



MU
VE



Fondazione
Musei
Civici
Venezia

ÉBLOUISSANTE



Venise, les arts et l'Europe au XVIII^e siècle

GRAND PALAIS

26 SEPTEMBRE 2018 - 21 JANVIER 2019

Au XVIII^e siècle, Venise fascine l'Europe. Son site, ces îlots transformés en cité monumentale, son régime politique, ses traditions artistiques et musicales, son carnaval, la rendent singulière et attractive. La République de Venise est alors une puissance, riche de son histoire, figurant encore parmi celles qui comptent en Europe. Mais la cité traverse aussi tout au long du siècle une série de crises, tant économiques que sociales, qui provoquent son déclin et précipitent sa chute en 1797 devant les armées de Bonaparte. En dépit de ce contexte difficile, une vitalité exubérante s'empare de la ville dans tous les domaines artistiques. Peintres, sculpteurs et décorateurs sont alors parmi les plus brillants de la scène italienne. Compositeurs, dramaturges, instrumentistes et chanteurs sont célèbres dans toute l'Europe. C'est ce dernier âge d'or que cette exposition entend retracer en mettant l'accent sur l'influence des artistes vénitiens en Angleterre, en France, en Allemagne et en Espagne. Elle rappelle également la puissance du mythe qui transparait dans leurs œuvres inspirées par cette Sérénissime, joyeuse et décadente. Au-delà des beaux-arts, c'est aussi l'atmosphère festive des derniers feux d'une civilisation que cette exposition voudrait restituer. C'est dans cet esprit que la scénographie en a été confiée à Macha Makeïeff, metteur en scène reconnue à l'invention joyeuse. Celle-ci l'a enrichie des arts du spectacle : théâtre, musique et danse, associés pour la première fois dans une exposition au Grand Palais, tous les mercredis entre 20h et 21h30, du 3 octobre au 16 janvier.

#ExpoVenise

TÉLÉCHARGEZ LA NOUVELLE APPLICATION DU GRAND PALAIS
<https://tinyurl.com/appgrandpalais>



1. LA SERENISSIMA REPUBLICA DI VENEZIA

Cité-État indépendante instituée en République depuis le Moyen Âge, Venise présente un système politique original et s'impose comme une des villes les plus vastes et les plus peuplées d'Europe. La vie publique s'organise autour de la figure emblématique du Doge, élu à vie mais dépourvu d'autorité. Des institutions multi séculaires concentrent le pouvoir aux mains d'une oligarchie d'aristocrates mais la complexité des modes d'élections permet d'éviter toute dérive monarchique. La puissance de l'État s'exprime lors de fastueuses cérémonies officielles sur terre et sur mer, au cours desquelles les hauts dignitaires défilent en tenue d'apparat. Les visites de souverains européens et les entrées d'ambassadeurs constituent autant d'occasions de fêtes destinées à célébrer le prestige de la Sérénissime.

Tout au long du XVIII^e siècle, la cité des doges est en Italie l'étape la plus saisissante du Grand Tour. Palais et églises se reflètent sur les eaux de la lagune et offrent un sujet idéal aux peintres de paysages urbains d'un genre nouveau, la *veduta*. S'aidant souvent d'une chambre noire, ou chambre optique, ceux-ci reproduisent la réalité avec une fidélité croissante. L'époque est celle des grands « védutistes » : Gianantonio Canaletto, Francesco Guardi et leurs émules. En transcrivant le luxe et la splendeur des événements officiels, comme la beauté singulière de la ville, tous participent de manière éclatante à diffuser un message fort de puissance politique.

2. LA MUSIQUE À VENISE

À Venise au XVIII^e siècle, la musique est partout. Les luthiers y ont atteint un haut niveau d'excellence et de raffinement en particulier dans la fabrication des luths, archiluths, théorbes et guitares. Six théâtres d'opéras rivalisent pour offrir des spectacles toujours plus magnifiques, unissant la magie des décors à la virtuosité vocale des chanteurs. Les compositeurs se pressent pour enseigner dans les *ospedali*, institutions caritatives où les jeunes orphelins sont formés au chant ou aux instruments. Véritable originalité vénitienne, ces *ospedali* produisent des concerts réputés dans toute l'Europe. C'est dans une institution de ce type, le Pio Ospedale della Pietà, que Vivaldi fait ses débuts en tant que maître de musique.

3. LES ARTS DÉCORATIFS ET L'ART DE VIVRE À VENISE

Dans le domaine des arts décoratifs, Venise bénéficie du savoir-faire et de la créativité de ses artisans qui, depuis le XVI^e siècle, ont développé une industrie de luxe renommée dans toute l'Europe, et au-delà. Au XVIII^e siècle, de nouveaux palais se construisent. Par son opulence et la richesse de sa décoration intérieure, celui de la famille Rezzonico sur le Grand Canal, aujourd'hui Museo del Settecento Veneziano, est probablement, l'entreprise la plus emblématique du siècle, avec le Palazzo Sagredo et le Palazzo Pisani Moretta. Les plus grands artistes collaborent à la réalisation de stucs et de fresques. Amours, guirlandes, feuillages dans des tons pastel ornent les salons éclairés par des appliques en cristal de Briati et s'accordent à un mobilier exubérant tout en courbes et ornements rococo.

4. LES ARTS À VENISE

Dans la première moitié du siècle, une extraordinaire vitalité marque les arts vénitiens. Une nouvelle peinture, séduisante et destinée à charmer le regard, conjugue clarté, vitesse d'exécution et primauté de la couleur. À la génération des pionniers comme Sebastiano Ricci et Gianantonio Pellegrini, succède celle des grands rénovateurs, comme Giambattista Piazzetta et Giambattista Tiepolo. Chacun à sa manière propose des œuvres étonnantes où la lumière joue un rôle primordial.

La sculpture est également très présente : façades des églises, imposants monuments funéraires, ornements des palais. Elle accompagne les grands décors des peintres recherchés par l'aristocratie : Gaspare Diziani, Giambattista Crosato, Giambattista Tiepolo. Dans l'église de *Gesuati*, les sculptures en marbre de Morlaiter dialoguent avec les fresques de Tiepolo et les tableaux d'autel de Piazzetta et Sebastiano Ricci. Les grandes familles : les Rezzonico, les Widmann, les Pisani, les Contarini commandent des allégories fastueuses pour les plafonds de leurs salles de réceptions. Les Labia passent à la postérité pour avoir confié à Giambattista Tiepolo le cycle de *l'Histoire de Cléopâtre*.

5. LA DIASPORA DES ARTISTES VÉNITIENS EN EUROPE

L'afflux à Venise d'étrangers fortunés, amateurs éclairés et collectionneurs, contribue à l'aura des artistes vénitiens dans toute l'Europe. Au-delà de

la lagune, des perspectives nouvelles s'ouvrent ainsi pour ceux d'entre eux qui pâtiennent à Venise d'une crise économique de plus en plus vive et de la raréfaction des commandes. L'art vénitien s'exporte et ouvre de nouvelles voies selon les pays : les *vedute* d'Antonio Canaletto en Angleterre, les portraits au pastel de Rosalba Carriera en France, les grands décors rococo de Giambattista Tiepolo dans les pays germaniques. Derrière certaines commandes, comme celle que passe le roi d'Espagne à Giambattista Tiepolo, se cachent parfois de véritables enjeux diplomatiques entre États.

LES VÉNITIENS ET L'ANGLETERRE

Lorsque Charles Montagu, ambassadeur d'Angleterre à Venise, regagne Londres en 1708, il entraîne à sa suite Gianantonio Pellegrini et Marco Ricci. Bientôt rejoints par Sebastiano Ricci, les deux peintres bénéficient du mécénat et de l'influence des Whigs, parti libéral favorable aux influences artistiques italiennes.

Pellegrini entreprend les décors, malheureusement en partie disparus, de résidences prestigieuses telles Burlington House à Londres, Castle Howard dans le Yorkshire et Kimbolton House dans le Huntingdonshire. Il candidate au décor du dôme de Saint-Paul à Londres, mais doit cependant y renoncer. Marco Ricci travaille abondamment pour le théâtre et l'opéra. Il conçoit les décors du théâtre de Haymarket fondé par Charles Montagu et ses amis. Les répétitions de l'opéra *Pirro e Demetrio* d'Alessandro Scarlatti lui inspirent une série de scènes de genre très novatrices.

Les compositions de Sebastiano Ricci conviennent bien aux goûts d'une élite anglaise fortunée et ouverte sur le monde. Le plafond exécuté à Burlington House est l'un de ses rares décors encore en place.

Canaletto séjourne en Angleterre entre 1746 et 1755. Il s'attache à représenter les bords de la Tamise et les châteaux, parfois médiévaux, de ses commanditaires.

L'opéra italien connaît à Londres de grands succès, avant que naisse une réaction nationaliste. Les chanteuses vénitiennes Faustina Bordoni et Francesca Cuzzoni tiennent les principaux rôles des opéras de Haendel. Les castrats, dont Farinelli, connaissent un véritable triomphe.

VENISE ET PARIS

En 1720, le collectionneur et mécène Pierre Crozat invite Rosalba Carriera à séjourner plusieurs mois

dans son hôtel parisien. Gianantonio Pellegrini, beau-frère de Rosalba, fait le voyage avec elle pour entreprendre le décor de la galerie de la Banque Royale que lui a commandé le Régent Philippe d'Orléans. Nouvellement créée, cette banque repose sur le système de Law qui ne tarde pas à s'effondrer. Une telle commande attise la jalousie des peintres qui ont été évincés, comme Lemoine. L'œuvre suscite cependant l'admiration des jeunes artistes, dont François Boucher.

Chez Crozat, Sebastiano Ricci rencontre Charles de La Fosse et Antoine Watteau, dont il copie certains dessins. Rosalba Carriera et Watteau exécutent réciproquement leurs portraits. Le travail de la vénitienne est très recherché par la haute société. Il influence durablement le développement en France du portrait au pastel. Un esprit vénitien s'empare de l'art français pour quelques années.

LES VÉNITIENS DANS LES PAYS GERMANIQUES

Dès 1702, Sebastiano Ricci peint à fresque le plafond d'un salon du palais impérial de Schönbrunn. Grand voyageur également, Jacopo Amigoni travaille à Nymphenbourg, au château de Schleissheim et à l'abbaye d'Ottobeuren.

Gianantonio Pellegrini reçoit la commande du décor de plusieurs salles du château de Bensberg en 1713, pour l'électeur palatin Johann Wilhelm von der Pfalz. Les années suivantes, il reçoit de nombreuses commandes en Allemagne, notamment deux retables pour l'église Saint-Clément de Hanovre, édifiée selon les volontés du prêtre musicien Agostino Steffani di Castelfranco Veneto, maître de chapelle à la cour de Hanovre. Il subsiste peu de témoignages de son décor pour deux pavillons du Zwinger à Dresde en 1725, ainsi que de ses travaux au château de Mannheim. Mais à Vienne, la coupole de l'église des Salésiennes et un tableau d'autel à la Karlskirche sont encore en place.

Les œuvres des sculpteurs vénitiens sont également appréciées : Antonio Corradini, Lorenzo Mattielli, Giovanni Giuliani sont engagés par la cour de Vienne. Par ailleurs, l'influence que les Vénitiens exercent sur les artistes de ces régions est perceptible dans les décors sculptés des églises d'Allemagne du sud, notamment dans le style d'Ignaz Günther.

LES TIEPOLO À LA COUR D'ESPAGNE

En 1762, Giambattista Tiepolo reçoit la commande du décor de la salle du trône du palais royal de Madrid. Malgré son âge, il est contraint

d'entreprendre le voyage pour éviter des complications diplomatiques entre la République de Venise et le roi d'Espagne Charles III. Grâce à la collaboration de ses deux fils, il réalise à fresque, en seulement deux ans, *La Gloire de l'Espagne* dans l'immense salle du trône, puis deux autres décors dans la salle des Hallebardiers et dans l'antichambre de la reine. Anton Rafael Mengs occupe alors à Madrid la charge de premier peintre du roi et prône un retour à l'antique. Sans se laisser infléchir par ce courant néoclassique, Giambattista poursuit son œuvre en affirmant le langage dynamique et coloré qui a fait sa renommée. Ses derniers tableaux exécutés peu avant sa mort sur les thèmes de *la Passion du Christ* et de *la Fuite en Égypte* apparaissent comme des méditations sur la fragilité de la vie et la rédemption. Le 27 mars 1770, il s'éteint à Madrid, loin de sa patrie.

6. LE MYTHE DE VENISE

Aucune autre ville n'aura produit d'elle-même une imagerie si foisonnante. Paysages urbains et scènes de la vie vénitienne se teintent souvent de la fantaisie du peintre, et contribuent au mythe d'une Venise festive et pittoresque. Dans la seconde moitié du siècle, trois artistes jouent un rôle essentiel en ce sens : Pietro Longhi, Giandomenico Tiepolo et Francesco Guardi.

Pietro Longhi apparaît comme l'interprète par excellence de la société vénitienne de son temps. Personne n'a su mieux que lui pénétrer la sphère privée, comblant ainsi les patriciens vénitiens de vieille souche qui sont ses commanditaires.

Parallèlement à l'aide qu'il apporte aux grandes entreprises de son père Giambattista, Giandomenico Tiepolo développe une production plus personnelle inspirée de la vie vénitienne, où des foules bigarrées se retrouvent sur les places autour d'attractions. C'est dans cette veine, après son long séjour en Espagne, qu'il imagine la décoration à fresque de sa propre demeure, d'une profonde originalité.

Avec Francesco Guardi, enfin, l'art de la *veduta* prend une tournure nouvelle. Son intérêt pour l'atmosphère produit des effets bien différents de ceux de Canaletto. À la lumière cristalline de l'un succède la lumière vibrante de l'autre : la permanence fait désormais place à la fragilité.

7. LA CHUTE DE LA RÉPUBLIQUE

Au cours des vingt dernières années du siècle, en dépit du faste des fêtes officielles, la Sérénissime

s'étiologie. Une crise économique et sociale se fait sentir. Malgré tous les efforts déployés pour empêcher la fuite des artisans spécialisés, notamment les verriers et les tisserands, l'économie stagne et Venise perd son attractivité commerciale. Officiellement, la noblesse dirige l'État, mais une partie d'entre elle est ruinée. La passion du jeu et le désintérêt pour les activités commerciales qui avaient fait la richesse de leurs ancêtres ont créé une sous-classe de nobles indigents, sensibles aux idées françaises qui se propagent malgré la censure. Après un siècle de neutralité, l'État vénitien a perdu toute emprise diplomatique et se retrouve isolé face à la Campagne d'Italie menée par Bonaparte, de plus en plus menaçant. Le 12 mai 1797, les troupes françaises sont massées au bord de la lagune ; le doge abdique et le *Maggior Consiglio* (Grand Conseil) vote sa propre dissolution. Après l'avoir occupée et en partie saccagée, Bonaparte cède Venise et ses territoires à l'Autriche par le traité de Campoformio, le 17 octobre 1797.

Commissariat :

Catherine Loisel
Conservateur général du patrimoine

Direction artistique et scénographie :

Macha Makeïeff

Avec la collaboration de :

Clémence Bezat, scénographe
François Menou, éclairagiste
Atelier Jodar Architecture, maître d'œuvre

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais avec la collaboration de la Fondazione Musei Civici Venezia, Venise.



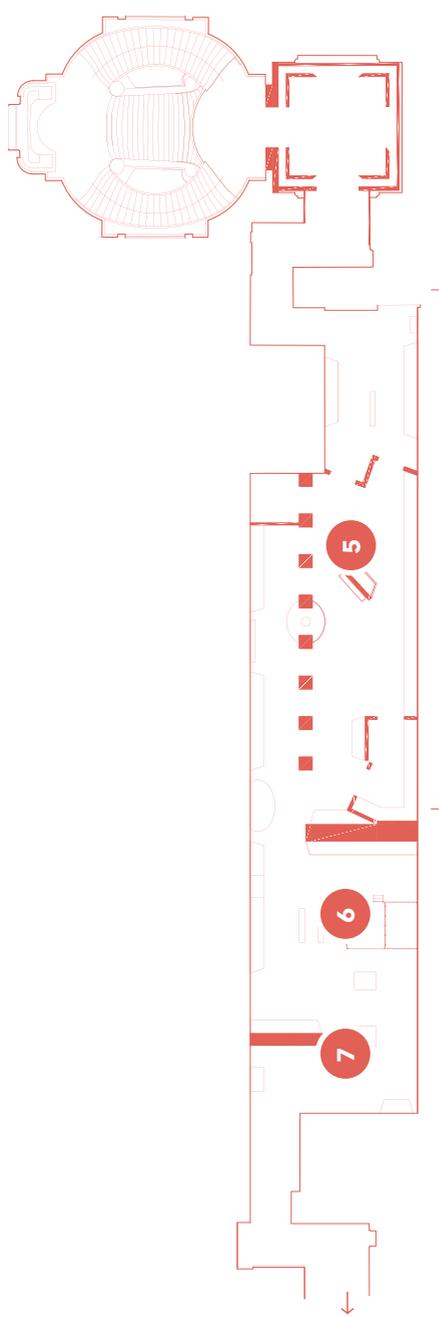
L'exposition bénéficie du partenariat du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et du théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

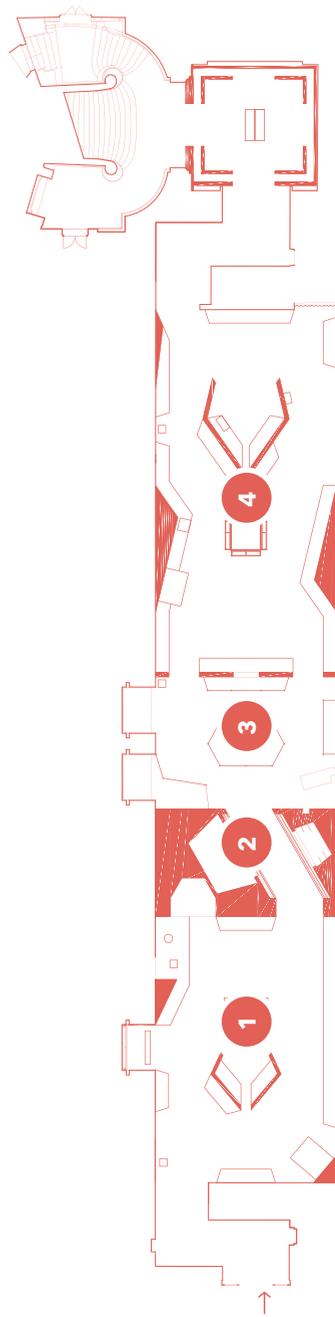


Elle bénéficie également de la participation de La Criée - Théâtre national de Marseille, du Pavillon Bosio, école supérieure d'Arts plastiques de la Ville de Monaco, et du laboratoire d'humanités digitales de l'École polytechnique fédérale de Lausanne.

PLAN DE L'EXPOSITION



SORTIE



ENTRÉE

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PROGRAMMATION CULTURELLE

L'entrée à l'auditorium du Grand Palais est gratuite.
L'accès est prioritaire sur présentation d'une invitation à retirer sur grandpalais.fr

LES RENCONTRES DU MERCREDI

Mercredi 3 octobre - 12h30

Le Théâtre, l'art et la vie : Venise au XVIII^e siècle

Présentation de l'exposition par Catherine Loisel, conservateur général du patrimoine et commissaire de l'exposition

Mercredi 17 octobre - 18h30

Peindre à Venise au XVIII^e siècle

Conférence par Stéphane Loire, conservateur général du patrimoine, adjoint au directeur du Département des peintures, Musée du Louvre

Mercredi 14 novembre

Les saisons de Venise - 18h30

Conférence par Elisabeth Couzet-Pavan, historienne du Moyen Âge et professeur, Sorbonne Université Lettres

Mercredi 9 janvier - 18h30

Venise au temps de Vivaldi : musique, fêtes et société

Conférence par Patrick Barbier, historien de la musique et professeur, Université Catholique de l'Ouest

LES LUNDIS SUR SCÈNE - 18H30

«Mémoires de M. Goldoni pour servir à l'histoire de sa vie et à celle de son théâtre»

Les élèves comédiens du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, classe de Robin Renucci « Dire et lire et la prose et le vers » interprètent les textes de Goldoni et en livrent des extraits.

Lundi 26 novembre

«Dans ce fracas, dans cette abondance, pouvais-je ne pas aimer la gaité ?» Carlo Goldoni

Lundi 17 décembre

«Cette année-là ma pièce fit l'ouverture du carnaval» Carlo Goldoni

Lundi 21 janvier

«Venise, chère patrie, adieux. Ton nom est gravé dans mon cœur» Carlo Goldoni

LES FILMS DU VENDREDI - 12H

Vendredi 19 octobre

Sur les pas de Vivaldi

de Laurence Thiriat, 2008, 52'

Vendredi 16 novembre

Casanova, histoire de ma vie

de Hopi Lebel et Antoine de Baecque, 2011, 52'

Cette séance s'inscrit dans le cadre de la manifestation

"L'ADDICTION à l'œuvre" et sera présentée par Hopi Lebel

Vendredi 11 janvier

Le castrat Farinelli. Nostalgie d'une voix perdue

L'aventure musicale du film "Farinelli"

de Gérard Corbiau et Marc David, 1995, 50'

LE CINÉMA DES ENFANTS

Mercredi 24 octobre - 16h

Le Tableau

Dessin animé de Jean-François Laguionie, 2011, 1h16 (à partir de 7 ans)

Le film est également projeté tous les jeudis matin à 10h pour les scolaires sur inscription

LES DOCUMENTAIRES

Venise l'insolente

de Laurence Thiriat et Leslie Grunberg, 2018, 52'

à 13h les vendredis 19 octobre, 16 novembre et 11 janvier

à 14h le mercredi 3 octobre et les vendredis 12 octobre, 7 et 21 décembre

à 16h les mercredis 10 et 17 octobre, 7, 14 et 28 novembre, 5 et 19 décembre, 9 et 16 janvier

Les petits secrets des grands tableaux : Polichinelle et saltimbanques, Giandomenico Tiepolo, 1793

de Jivko Darakchiev et Yves Nilly, 2018, 26'

à 16h30 les lundis 19 et 26 novembre, 17 décembre et 21 janvier

à 17h les mercredis 10 et 17 octobre, 7, 14 et 28 novembre, 5 et 19 décembre, 9 et 16 janvier

à 17h30 le mercredi 24 octobre

LES ÉVÉNEMENTS

Nuit Blanche : Ouverture gratuite de l'exposition

Samedi 6 octobre de 20h à minuit

Concert : Antonio Lotti : Giove in Argo (extraits)

Leonardo García Alarcón, direction

Élèves des départements de musique ancienne et des disciplines vocales du Conservatoire de Paris

En partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (Sandra Lagumina, présidente, Bruno Mantovani, directeur) et le Festival Baroque de Pontoise

Jedi 29 novembre à 20h30 Salon d'honneur

Colloque : La « diaspora » des artistes vénitiens et les échanges artistiques en Europe au XVIII^e siècle

Comité d'organisation scientifique :

Catherine Loisel, conservateur général du patrimoine, musée du Louvre

Paola Pacht Bassani, présidente de l'Association des Historiens de l'Art italien

Monica Preti, responsable de la programmation d'Histoire de l'art, musée du Louvre

Mercredi 12 décembre, Auditorium du Louvre à partir de 10h

Jedi 13 décembre, Institut culturel italien à partir de 15h

L'accès au colloque est libre dans la limite des places disponibles

MÉDIATION CULTURELLE

LOCATION AUDIOGUIDES

In situ, en français, en anglais et en italien à 5 €.

Parcours jeune public en français.

Depuis l'application, 2,29 €, en français et en anglais et enfant.

Parcours audiodescrit de 13 œuvres gratuit pour public non ou malvoyant

Sur Google Play et l'Appstore : <https://tinyurl.com/appgrandpalais>

VISITES GUIDÉES à réserver sur grandpalais.fr

Adultes

Durée : 1h30 **Dates** : hors vacances scolaires : lundi, mercredi,

jeudi, vendredi et samedi 14h30, samedi 11h, mercredi 19h

Vacances : lundi et samedi 11h, 14h30 et 16h30, mercredi 19h,

jeudi et vendredi 11h et 14h30

Tarif : 24 € **Tarif réduit** : 17 €

Offre tarifaire Tribu (4 payants dont 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 65 €

Famille (à partir de 5 ans)

Durée : 1h **Dates** : mercredi et samedi 17h

Tarif : 22 € **Tarif réduit** : 15 €

Tarif famille (2 adultes et 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 49 €

Tarif tribu (2 adultes et 2 enfants de moins de 16 ans) : 59 €

LSF (langue des signes française)

Durée : 2h **Date** : samedi 8 décembre 10h30

Tarif : 7 € pour les personnes titulaires d'une carte d'invalidité

Tarif accompagnateur : 10 €

Audiodescrite à l'attention des malvoyants

Accompagnés d'un conférencier, découvrez l'exposition à partir

d'une sélection d'œuvres traduites sous la forme de planches en relief et de commentaires adaptés ; puis, rejoignez les salles d'exposition.

Durée : 2h (1h en salle, puis 1h dans l'exposition environ)

Tarifs : 10 € pour personne en situation de handicap et gratuit pour son accompagnant

Date : mardi 11 décembre 14h15-16h15

PROJECTION COMMENTÉE à réserver sur grandpalais.fr

Découvrez l'exposition à partir d'une sélection d'œuvres. Les commentaires du conférencier vous éclaireront sur leur histoire et favoriseront ensuite une visite individuelle en toute liberté dans les salles.

Durée : 1h **Dates** : hors vacances scolaires : jeudi 10h15 et

11h45, vendredi 16h45

Tarif : 22 € **Tarif réduit** : 15 €

VISITES-ATELIERS à réserver sur grandpalais.fr

Adultes *Dessins en promenade*

Accompagnés d'un conférencier, prenez le temps de remplir les pages d'un carnet de croquis de créations inspirées d'un voyage au 18^e siècle en terre vénitienne et en Europe.

Matériel de dessin non fourni.

Date : mardi 11 décembre 14h

Durée : 2h **Tarif** : 30 € **Tarif réduit** : 22 €

8-11 ans *Lanterne vénitienne*

Après la visite guidée de l'exposition, les participants choisissent et mettent en lumière des vues de Venise en créant une lanterne.

Durée : 2h **Dates** : mercredi et samedi 14h **Tarif** : 10 €

ÉDITIONS

CATALOGUE D'EXPOSITION

Éblouissante Venise, Venise, les arts et l'Europe au

XVIII^e siècle, sous la direction de Catherine Loisel, 24 x 33 cm, 45

300 illustrations, 45 €

ALBUM D'EXPOSITION

Éblouissante Venise, Venise, les arts et l'Europe au

XVIII^e siècle, par Valentine Toutain-Quittelier, 24 x 33 cm, 45

illustrations, 10 €

OUVRAGE JEUNESSE

Venise mascarade, par Emmanuel Pierre, dépliant de 8 planches

illustrées, 24 x 17 cm, 12,50 €

Désir pour désir, Mathias Enard, 12,5 x 19 cm, 112 pages

FILM D'EXPOSITION EN DVD

Venise l'insolente (52mn) - coéditions Arte - Rmn - Grand Palais,

14,9€ (version française, anglaise, allemande et sourds et

malentendants) - et en Vod sur ArteVod et iTunes.

MULTIMÉDIA



LA NOUVELLE APPLICATION MOBILE DU GRAND PALAIS

Outil indispensable pour suivre l'actualité, vivre pleinement les expositions et les événements, conserver ses œuvres préférées.

VOYAGEZ DANS LE TEMPS vous permet de scanner 9

des tableaux de l'expo et de passer du 18^e siècle à

aujourd'hui ! Téléchargement sur Google Play et l'Appstore :

Accès payant aux audioguides : 2,29€

[Tinyurl.com/appgrandpalais.fr](https://tinyurl.com/appgrandpalais.fr)

Vivez et partagez sur nos réseaux sociaux



tous nos live, jeux et images ! #ExpoVenise

Et essayez nos nouveaux masques vénitiens pour vos Snap !

Abonnez-vous à la **Chaîne YouTube** du Grand Palais.

Abonnez-vous à la **newsletter Le Mag** sur grandpalais.fr.

SAISON AUTOMNE 2018

GRAND PALAIS

MIRÓ

3 octobre 2018 - 4 février 2019

Réunissant près de 150 oeuvres, cette rétrospective retrace l'évolution technique et stylistique de l'artiste. Miró crée à partir de ses rêves et nous ouvre les portes de son univers poétique.

MICHAEL JACKSON: ON THE WALL *

23 novembre 2018 - 14 février 2019

Ses chansons, ses chorégraphies et ses clips vidéos témoignent du destin artistique hors du commun de Michael Jackson, source d'inspiration pour de nombreux artistes : Andy Warhol, Lorraine O'Grady, Isaac Julien... Découvrez l'oeuvre et la personnalité du « King of Pop » à travers leurs oeuvres !

*Michael Jackson : sur le mur

MUSÉE DU LUXEMBOURG

ALPHONSE MUCHA

12 septembre 2018 - 27 janvier 2019

Figure emblématique de l'Art nouveau, Alphonse Mucha est un artiste multi-facettes. Au-delà de son travail d'affichiste, cette exposition révèle l'oeuvre d'un peintre humaniste qui n'oublia jamais sa Bohême natale.

ÉBLOUISSANTE



Venise, les arts et l'Europe au XVIII^e siècle

26 SEPTEMBRE 2018 - 21 JANVIER 2019

AU GRAND PALAIS

Lundi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 10h à 20h

Mercredi de 10h à 22h

Fermeture hebdomadaire le mardi

Fermeture à 18h les 24 et 31 décembre 2018

L'exposition participe à la Nuit Blanche le samedi 6 octobre : entrée gratuite et événement « Produire l'espace » d'Emmanuel Lagarrigue entre 20h et 1h (dernière entrée minuit).

Cette exposition bénéficie du soutien de Generali.



NOS PARTENAIRES

arte

l'rockuptibles

LE FIGARO

TROISCOULEURS

TRANSFUGE



SÉSAME

LE PASS SÉSAME

Abonnez-vous !

Offrez-vous un accès coupe-file et illimité à toutes nos expositions et celles du Musée du Luxembourg dès 25€. De nombreux autres avantages vous attendent !

Rendez-vous aux comptoirs ou sur : grandpalais.fr/sesame



PROLONGEZ VOTRE VISITE SUR GRANDPALAIS.FR

grâce à nos articles, vidéos et jeux à votre disposition sur le site



PARTAGEZ VOTRE VISITE !